



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2018

Pontlevoy – Chevrière, boulevard des Tilleuls

Opération préventive de diagnostic (2018)

Sylvia Bigot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51356>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sylvia Bigot, « Pontlevoy – Chevrière, boulevard des Tilleuls » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 27 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51356>

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pontlevoy – Chevreière, boulevard des Tilleuls

Opération préventive de diagnostic (2018)

Sylvia Bigot

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de diagnostic archéologique au lieu-dit Chevreière (boulevard des Tilleuls) à Pontlevoy (Loir-et-Cher) est située en périphérie sud-ouest de la commune et couvre un peu plus de 2 ha. Elle a permis la découverte de vestiges de différentes périodes.
- 2 Pour la Préhistoire (période 1), le corpus de silex taillés qui a été mis au jour est peu caractéristique et est rattaché au Paléolithique supérieur ou au Néolithique. Il ne semble pas participer d'une véritable occupation. À la Protohistoire (période 2), une première occupation rattachée à La Tène finale a été découverte. Deux portions d'enclos fossoyés orientés 10°O ont été identifiées. Leur fonctionnement pourrait être synchrone. Un bâtiment au plan ramassé sur quatre poteaux massifs a été mis au jour à l'extérieur de l'enclos sud. Ce type d'architecture en bois évoque soit une construction sur plateforme, ou une structure porteuse d'un bâtiment aux parois rejetées.
- 3 Au Haut-Empire (période 3), trois phases ont été distinguées. Entre le 1^{er} s. et le premier tiers II^e s., une large moitié nord de l'emprise prescrite est investie. L'orientation préférentielle laténienne est conservée. Des portions de fossés et de clôtures maçonnées semblent diviser l'espace. Un grenier maçonné sur murets internes formant un vide sanitaire a été installé sur le côté est du grand enclos laténien nord. Un four à chaux a été identifié à 20 m au sud du grenier maçonné. Les données mobilières rattachées à cette phase sont classiques des assemblages domestiques. La phase suivante rassemble les faits archéologiques mal datés du Haut-Empire, mais semble-t-il en continuité avec la phase précédente. Des fossés divisent l'espace toujours en suivant le même axe préférentiel. À cheval sur le mur de clôture, une tour-porche

quadrangulaire au plan en « mâchoire » a été mise au jour. Cet édifice marque, sans doute de façon ostentatoire, la transition entre des espaces : résidentiel (hors emprise ?) et agricole (le grenier maçonné notamment). Contigu au côté nord-ouest du mur de clôture et à proximité du porche, un bac à chaux a été découvert.

- 4 Entre la deuxième moitié du II^e s. et la fin du III^e s., le mobilier est peu abondant pour déterminer les caractéristiques de l'occupation. Deux portions d'enclos fossoyées ont été identifiées, la première est installée sur l'angle nord-ouest du grenier maçonné et la seconde enserrant des zones de bâtiments sur poteaux. À l'extrémité méridionale du diagnostic, un cellier et un vaste creusement aménagé, puis comblé avec des éléments de démolition d'édifices ont été découverts. La céramique rattachée à cette phase est caractéristique de rejets domestiques. Du verre est également à signaler dans le comblement du cellier sous la forme de vaisselle à verser. L'analyse de l'instrumentum, permet de placer la population du Haut-Empire dans une sphère relativement aisée.
- 5 Le IV^e s. (période 4) est illustré en périphérie sud du diagnostic par un vaste creusement suivi d'un sol aménagé lié à un vestige de maçonnerie et interprété comme de l'assainissement ou une aire de battage. Il est comblé au IV^e s. à l'aide de matériaux de démolition issus probablement de bâtiments environnants. À partir de cette période, le site de Pontlevoy semble désaffecté peu à peu. L'influence de l'abbaye bénédictine de Notre-Dame-des-Blanches toute proche dès l'époque médiévale, a sans doute conditionné, par la suite, la topographie de Pontlevoy. La période 5 regroupe les vestiges des époques moderne et contemporaine et non datés. Ils sont généralement peu documentés et correspondent notamment à une carrière de calcaire et des tronçons de fossés dont les tracés sont dessinés sur le cadastre napoléonien de 1810.
- 6 Le site de Pontlevoy correspond probablement à un établissement à vocation essentiellement agropastorale, bien que des activités artisanales soient attestées. Il s'intègre au corpus des établissements ruraux laténiens et antiques dont de nombreux exemples sont connus en région Centre-Val de Loire.

INDEX

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtDP5QQvB1PO>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtU4m7zipZkt>

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2018

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOgm>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

AUTEURS

SYLVIA BIGOT

Inrap